



Sommaire

► Hommage ◀

Ira F. Brilliant nous a quittés 2

► Événement ◀

Première française du *Trio du piano opus 63* 4

► Ludwig van Beethoven : l'homme ◀

Ludwig van Beethoven, sa vie, son œuvre (6^e partie) 7

► Dossier : *Leonore et Fidelio* ◀

Fidelio : présentation générale de l'œuvre 16

Beethoven, compositeur d'opéra 21

Leonore III... ou Leonore II ? 32

Quelle connaissance de la langue espagnole les librettistes avaient-ils ? 34

Quels interprètes pour *Fidelio* ? 39

Discographie comparée de *Fidelio* : 30 interprétations confrontées ! 44

Fidelio et *Leonore* : ce qu'ils en pensaient... 76

► Beethoven et la musique ◀

Les ouvertures de Beethoven (4^e partie) 82

La *Missa Solemnis* (2^e partie) 91

► Documents et enregistrements ◀

Musique pure ou musique expressive : Jean Boyer mène l'étude 105

► Spectacles et concerts ◀

Hector Berlioz accueille Ludwig van Beethoven 108

Fidelio inaugure le *Palau de les Arts* de Valence 113

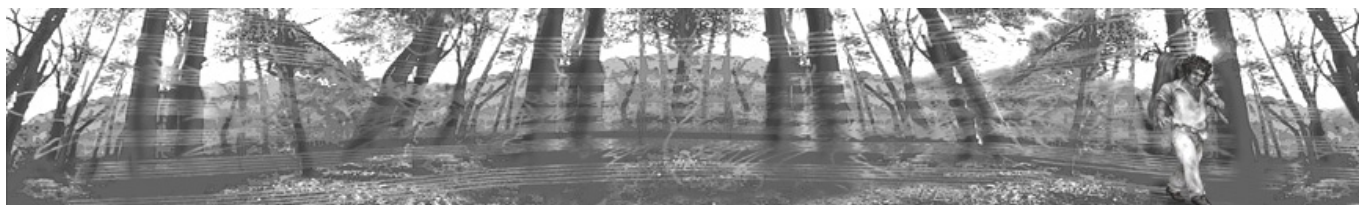
► La vie de l'ABF - Association Beethoven France et Francophonie ◀

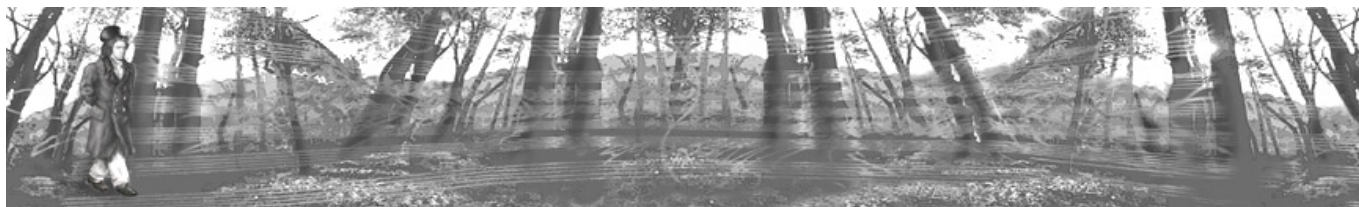
Sur les traces de Beethoven à Vienne 115

Ces derniers mois avec l'ABF 121

« Beethoven » : numéros parus 123

Les inédits de l'ABF 124





► Événement ◀

Première française du Trio pour piano opus 63, à Ecully, le jeudi 29 mars 2007 à 20h



st-il encore possible d'interpréter une œuvre de Beethoven qui n'ai jamais été jouée en France ? Il semble bien que cela puisse être le cas puisque nous n'avons retrouvé aucune trace d'interprétation du Trio pour piano, violon et violoncelle, opus 63.

Après le Trio pour piano Anhang 3 en mars 2006, l'Association Beethoven France et Francophonie organise une nouvelle première française, en partenariat avec Ecully Musical, le jeudi 29 mars 2007.

Cette œuvre, écartée du catalogue des éditeurs pendant trop longtemps, a retrouvé le chemin de la scène grâce à une nouvelle édition publiée par Raptus Records.

Le Trio opus 63 sera interprété par le Trio Boscop.

4

Le mystérieux *Trio pour piano, violon et violoncelle opus 63*

Ce trio opus 63 de Beethoven connaît en 2006 son premier enregistrement mondial en CD¹. Pourquoi parler de mystère dans ce trio alors qu'il est catalogué "officiellement" à la 63^e position après le *Concerto pour violon* (opus 61) et *Coriolan* (opus 62) dans une série qui a commencé avec les trois *Trios opus 1* et où la 9^e et dernière symphonie occupera la 125^e place ? Un élément de mystère supplémentaire vous sera aussi donné si vous lisez les bibles beethoviniennes du milieu du XX^e siècle, comme l'édition originale du Jean et Brigitte Massin publiée en 1955 au Club français du livre. À l'opus 63 vous noterez l'astérisque dont la signification est précisée dans le texte : « *Lorsqu'une œuvre est pourvue d'un astérisque *, cela signifie qu'il est inutile de la rechercher dans les Notices sur les Oeuvres. Ou les renseignements historiques font défaut à son sujet ou ils ne nous ont pas semblé susceptibles d'intéresser le lecteur* ».

¹ - Ce CD en première mondiale est publié par la firme *Raptus Records* sous la référence 303.68.34. L'interprétation est due à l'Osiris Trio (piano : Elen Corver, violon : Peter Bruni, violoncelle : Larissa Groenveld). L'enregistrement est complété par le *premier Trio en do mineur, opus 1 n°3*.

Notons que dans cette édition de l'ouvrage des Massin, la *Symphonie Iena* est encore attribuée, avec une haute probabilité, à Beethoven et que le *Triple concerto opus 56* est associé au même astérisque. Il n'en reste pas moins que cet opus 63, qui s'ouvre par un thème à l'allure martiale proche de celui de la contemporaine *Troisième sonate pour piano en do majeur opus 2 n°3*, est intéressant. Mais c'est une œuvre à problème dont il faut éclaircir l'origine !

Problématique de la transcription des œuvres de Beethoven

1792. Beethoven a 22 ans et passe sa dernière année à Bonn. Il compose un Octuor pour deux hautbois, deux clarinettes, deux cors et deux bassons pour les excellents musiciens de la cour du prince-électeur et régent à Bonn, Maximilian Franz, fils cadet de l'impératrice Marie-Thérèse. Comme le montre la page de garde du manuscrit, Beethoven appelle cette composition *Partie* sans doute pour l'assimiler à une sorte de *partita*. C'est pourtant une œuvre en quatre mouvements de structure habituelle : un allegro, un andante, un menuetto et un finale, presto. On dispose d'un écrit de Haydn qui témoigne de l'envoi de cette œuvre au prince-électeur en même temps qu'un Quintette, un *Concerto pour hautbois*, des

Variations pour piano et une fugue. Cet Octuor ne sera édité qu'à titre posthume en 1830 et reçoit le numéro d'opus 103 car l'éditeur Artaria constate que ce numéro d'opus est resté vide dans le catalogue des œuvres de Beethoven ! Les interprétations de cette œuvre restent encore rares à ce jour².

1795. Beethoven réécrit l'octuor précédent sous forme de quintette à cordes pour deux violons, deux altos et un violoncelle. Il donne une ampleur considérable à cette œuvre qui sera exécutée chez le prince Lichnowsky. Beethoven transforme la musique de divertissement de l'octuor en une composition de musique de chambre exigeante destinée à des musiciens affirmés comme ceux qui accompagnent le prince Lichnowsky dans ses concerts de chambre. Il est également piquant de constater que Mozart a eu la même démarche en transcrivant sa *Sérénade en ut mineur pour octuor à vents* KV 388 (384a) en *Quintette à cordes* KV 406 (516b). Le quintette de Beethoven est publié en 1796 par Artaria sous le numéro d'opus 4. Comme l'octuor, il est rarement enregistré aujourd'hui³.

1807. Artaria publie une transcription du quintette en trio avec piano. C'est le trio qui nous concerne ici. La page de garde mentionne explicitement :

2 - On en trouve une excellente interprétation par les musiciens de l'Orchestre Philharmonique de Berlin dans le 15^e volume de l'édition complète Beethoven consacré aux œuvres pour instruments à vents, DG 453 779-2.

3 - Brilliant Classics vient de réaliser une intégrale des quintettes à cordes de Beethoven distribuée sous la référence BRIL92857 et interprétée par le Quintette à cordes de Zurich (violons : Boris Livschitz et Matyas Bartha, altos : Zvi Livschitz et Dominik Ostertag, violoncelle : Mikayel Hakhnazaryan). En plus du *Quintette opus 4*, il contient également le *Quintette opus 29* et l'*Opus 104*, transcription du *Trio en do mineur opus 1 n°3* et d'autres morceaux comme la *Fugue pour quintette opus 137*, un *Duo pour alto et violoncelle WoO 32* et *Six ländler pour deux violons, violoncelle et contrebasse, WoO 15*.



Page de garde du manuscrit : notez le terme « Parthia » utilisé par Beethoven.
Page de garde de la partition imprimée du Trio : notez l'inscription manuelle : « opus 63 ».

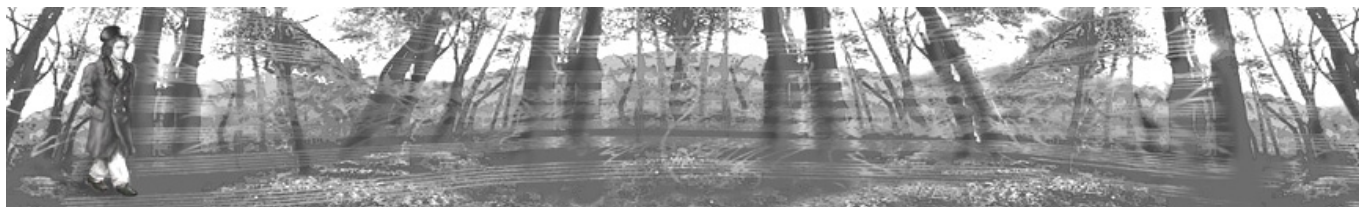
Grande sonate pour le Forte-piano avec violon et basse obligé (sic) tiré du grand quintetto opus 4. La mention « Opus 63 » ne figure pas sur le document original imprimé et semble avoir été ajoutée a posteriori à la main par Artaria. La majorité des exemplaires connus porte cette mention. La transcription est-elle due à Beethoven lui-même ? La question reste en suspens mais il est cependant clair que Beethoven ne s'est jamais opposé à ce que ce trio opus 63 figure dans son catalogue. C'est un bel arrangement qui met en valeur les trois instruments. Les trois voix sont équilibrées et la présence du piano nous offre une atmosphère sonore forcément très différente de celle du quintette.

1827. La lignée des transcriptions successives de l'octuor de 1792 n'est pas terminée ! L'éditeur Breitkopf et Härtel publie en avril une transcription pour piano à quatre mains.

Une méthode et un intérêt très beethovéniens

On retrouve ainsi dans l'histoire de ce trio opus 63 deux caractéristiques principales de Beethoven.





D'une part, le travail sur les compositions par le recours à d'anciennes esquisses ou la révision d'œuvres antérieures. Cette approche est caractéristique lors du passage de l'octuor original au quintette (et au trio). Les quatre mouvements gagnent en ampleur. Le premier passe de 194 mesures à 287, le second de 127 à 160, le troisième de 116 à 244 et le dernier de 223 à 419 mesures. Dans le menuet, Beethoven ajoute un second trio. Les temps d'exécution des deux derniers mouvements sont doublés. Cette démarche n'est pas inhabituelle chez Beethoven ; on se rappelle qu'avant la *Troisième symphonie* dite *Héroïque*, opus 55, composée entre 1802 et 1804, Beethoven avait déjà testé le beau thème du dernier mouvement dans les *Contredanses WoO 14* de 1800-1801 (et dans leur version pour piano seul qui occupe la même 14^e place dans la liste des *WoO Werke ohne Opuszahl*), dans les *Créatures de Prométhée* opus 43, de 1801, et dans les *Variations Eroïca opus 35*, de 1802.

6

D'autre part, l'attrait du compositeur pour la transcription. Cet attrait est évident dans la transcription du *Concerto pour violon* en sa version pour piano et orchestre où, pressé par le temps, Beethoven utilisera cette astuce pour satisfaire son éditeur. La démarche est plus subtile dans la belle transcription pour piano des *Créatures de Prométhée*, dans le *Quintette opus 104* d'après le *Trio en do mineur opus 1 n°3*, ou dans le *Quatuor à cordes en fa majeur* d'après la *Sonate en mi majeur opus 14 n°1*.

Décidément, deux siècles après sa mort, il y a encore de beaux moments de musique à découvrir chez ce compositeur qui écrira dans ses carnets intimes entre 1812 et 1814 : « *Cultive la science ; il n'est pas de sentier plus sûr pour l'homme que celui dont toujours les sages ont fait le choix* »⁴.

Jean-Marie ANDRÉ



4 - L. van Beethoven, *carnets intimes* - Editions Buchet Chastel, Paris (1991).

**Pour participer au concert
de la première française
du Trio opus 63 :**

Contactez :

Ecully Musical

Maison de la Rencontre

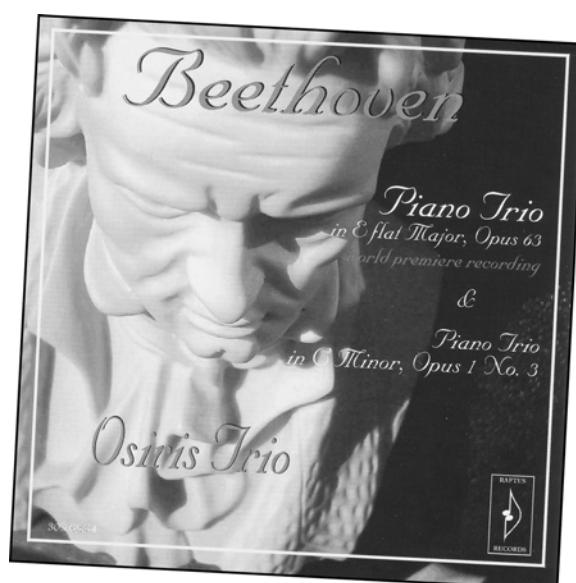
21 avenue Edouard Aynard – F-69130 Ecully

04 78 33 83 57 – 06 85 29 11 90

ecullymusical@voila.fr



**Pour écouter
l'unique enregistrement
du Trio opus 63 Beethoven :**



Piano trio opus 63 et piano trio Opus 1 n°3
Première mondiale, enregistrée en 2003.

Commandez-le en page 124 !

**Disponible en France
uniquement auprès de l'ABF.**



Association Beethoven France et Francophonie

« Beethoven » une revue de référence autour du grand compositeur

Vos coordonnées :

Civilité, prénom et nom :

Adresse :

Code postal, ville, pays :

Téléphone - Télécopie :

Adresse courriel :

Complétez votre collection avec les numéros déjà parus (10 € par exemplaire) :

..... x n°1 x n°2 x n°3 x n°4 x n°5 x n°6 x n°7 x n°8
Nombre totale de revues commandées : x 10 € (France) =						 €

- Prix par exemplaire pour les pays hors de France : 13 €

Abonnez-vous à « Beethoven », revue semestrielle de l'ABF :

Abonnement : 2 numéros par an	France : 17 €	Europe : 21 €	Autres : 25 €
--------------------------------------	---------------	---------------	---------------

Votre règlement :

Envoi franco de port.

Je joins un chèque français de Euros à l'ordre de « Association Beethoven France et Francophonie ».

Pour les personnes qui habitent hors de France, il est possible de régler par carte bleue internationale sur Paypal.com, en indiquant comme bénéficiaire Association@Beethoven-France.org.

Une facture acquittée sera jointe à votre commande.